

## S2E1 – Puzzle Pieces (Les pièces du casse-tête)

### Transcription

**Judith :** [00:00:02] Parfois, lorsque je regarde un casse-tête, je peux regarder toutes les pièces, et si j'ai bien étudié l'image d'abord, je peux prendre un morceau et savoir où il va. Donc, quand je travaille sur cette partie du casse-tête, je sais ce que j'ai en main et ce qu'il me reste à trouver.

**Narrateur :** [00:00:21] Je n'ai pas de talent particulier pour faire des casse-tête.

**Judith :** [00:00:24] Pour résoudre différents types de casse-tête, il faut commencer par s'asseoir et réfléchir.

**Narrateur :** [00:00:30] Vous avez raison. Et j'imagine que c'est probablement beaucoup plus facile lorsque le casse-tête est sur une table devant vous plutôt qu'à l'intérieur de vous.

**Judith :**

de santé moderne. Je suis votre hôte, Jordan Bloemen. Judith Maxwell prend des notes.

**Judith :** [00:01:21] Je suis une personne très organisée.

**Narrateur :** [00:01:24] C'est un euphémisme.

**Judith :** [00:01:26] Vous avez probablement pu le constater avec toutes les notes que j'ai prises.

**Narrateur :** [00:01:31] Et les notes sont vraiment utiles lorsque les seuls indices du mystère que vous essayez de résoudre sont les symptômes que vous avez. Dans le cadre de cette saison de *Patient Mauve*, les spécialistes en résolution de casse-tête m'ont dit que Judith



souvent très tôt le matin. Le tensiomètre que j'utilisais affichait des valeurs absolument incroyables, comme 210, 194 ou plus de 190. On a appelé le service d'assistance téléphonique de l'Ontario et on m'a dit que je devais me rendre à l'urgence.

**Narrateur :** [00:05:10] Ainsi, le soir du Nouvel An 2009, Judith a subi sa première crise de fibrillation auriculaire grave. La fibrillation auriculaire consiste essentiellement en un rythme cardiaque irrégulier. Il s'agit d'un déclenchement anormal d'impulsions électriques qui provoque une sorte de tremblement ou de fibrillation dans les oreillettes, qui représentent la cavité supérieure du cœur. Les symptômes d'une crise de fibrillation auriculaire incluent les palpitations, les sensations de battements de cœur « manquants », la faiblesse, la fatigue, les vertiges, les étourdissements et la confusion. Et il est important de noter qu'il y a plusieurs types de crises de fibrillation auriculaire.

assurions que le chien avait fait sa promenade. Et nous étions prêts à nous habiller et à partir à l'urgence chaque fois que cela était nécessaire, parce que cela semblait si urgent. Et je me suis simplement habituée à ça.

**Narrateur :** [00:07:40] Et bien que les choses aient été confuses, effrayantes et difficiles pour Judith jusque-là, c'est à peu près à ce moment – au moment où elle a commencé à s'habituer aux voyages nocturnes à la salle d'urgence et aux diagnostics qui s'accumulaient, et où les choses allaient complètement de travers – qu'elle a commencé à entrevoir une solution au mystère de son état de santé. La suite de l'histoire après cette courte pause.

[0:08:18] *Patient* vous est présenté par l'Institut canadien pour la sécurité des patients (ICSP). Fondé par Santé Canada en 2003, l'ICSP collabore avec les gouvernements, les organismes de santé, les dirigeants et les professionnels de la santé pour mobiliser le public et encourager une amélioration importante de la sécurité des patients et de la qualité des soins. Pour en savoir plus sur l'ICSP, consultez le [www.patientsafetyinstitute.ca/fr](http://www.patientsafetyinstitute.ca/fr).

**Chris :** [00:08:40] Quand on pense à la prise de médicaments multiples...

pittoresques et l'œil ne les traverse pas en ligne droite. Vous vous retrouvez à sauter d'un endroit à l'autre et à essayer de donner un sens à tous les petits détails. Et si vous regarde l'un d'eux de trop près, vous vous perdez dans l'image.

**Judith** : [00:10:07] La confusion et la dépression sont venues plus tard. Cela s'est produit vers la sixième année, lorsque j'ai réalisé que je ne pouvais pas remplacer ce que j'avais perdu dans mon mode de vie. Je ne faisais plus vraiment d'art.

**Narrateur** : [00:10:28] Revenons en arrière.

**Judith** : [00:11:31] J'ai fait tous ces tests pour les médecins qui essayaient de trouver ce qui n'allait pas chez moi, parce que pendant ces sept ans, sept ans et demi, il n'y avait tout simplement aucun diagnostic pour mon problème.

**Narrateur** : [00:11:43] Trouver plus de symptômes ne rend pas nécessairement le diagnostic plus facile.

**Judith** : [00:11:48] J'ai subi deux coloscopies pour éliminer la possibilité d'autres problèmes, et c'est le gastroentérologue qui m'a dit : « Votre système digestif a du mal à traiter les médicaments que vous prenez, alors je vous suggère de les prendre par voie sublinguale ou liquide. Et en attendant, comme vous avez un diabète de type 2, je vais vous donner de l'insuline. » Et depuis, je suis sous insuline et je me donne de l'insuline. Ils m'ont envoyé dans un laboratoire de sommeil... j'ai fait une évaluation gériatrique. Ils ont essayé de me donner [inaudible – l'audio est confus] Dans l'ensemble, j'ai vu plus de 22 spécialistes.

**Narrateur** : [00:12:48] En fin de compte, Judith a consulté un gastroentérologue, un rhumatologue, quatre neurologues et quatre cardiologues.

**Judith** : [00:12:55] Puis, ils se sont inquiétés de mon état dans l'ensemble parce que j'étais très déprimée.

**Narrateur** : [00:13:06] Comment étiez-vous avant tout cela?

**Judith** : [00:13:07] Je jouais au golf, je faisais de la natation et j'avais une voiturette de golf. J'ai dû renoncer à absolument tout. J'ai déménagé à Peterborough pour vivre dans une maison. Les amis que j'avais auparavant à Peterborough avaient déménagé ou étaient décédés. Et donc, après avoir abandonné cette vie, je me suis sentie très seule. Je ne suis pas du genre à parler à quelqu'un ni à voir qui que ce soit dans une telle situation, mais ma femme de ménage est partie de Bowmanville pour venir me visiter à Peterborough parce que, selon ce qu'elle a dit, elle avait l'habitude de venir me voir et elle s'inquiétait que je puisse me faire quelque chose et ne voulait pas que cela arrive. Elle a dit qu'elle était venue passer l'aspirateur dans la chambre et j'étais assise sur le côté du lit dans le noir, en train de pleurer.

[0:14:04] Ma petite-fille, qui faisait à l'époque son doctorat en psychologie et qui est aujourd'hui devenue médecin, m'a beaucoup aidée. Elle m'a simplement dit : « Grand-maman, va t'asseoir au soleil, prends un café, regarde le monde passer et continue à faire quelque chose que tu aimes chaque jour. » J'ai donc suivi ses conseils et j'ai lentement reconstruit ma vie, et ainsi de



